

Tardif, J.-C. (1992). *Exclus ou déserteurs? Les jeunes analphabètes et les difficultés scolaires vécues à l'école primaire*. Québec : Centrale de l'enseignement du Québec.

Louise Langevin

Volume 19, numéro 3, 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/031665ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/031665ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Langevin, L. (1993). Compte rendu de [Tardif, J.-C. (1992). *Exclus ou déserteurs? Les jeunes analphabètes et les difficultés scolaires vécues à l'école primaire*. Québec : Centrale de l'enseignement du Québec.] *Revue des sciences de l'éducation*, 19(3), 641–641. <https://doi.org/10.7202/031665ar>

Tardif, J.-C. (1992). *Exclus ou déserteurs? Les jeunes analphabètes et les difficultés scolaires vécues à l'école primaire*. Québec: Centrale de l'enseignement du Québec.

Ainsi que le titre l'indique, ce rapport de recherche, commandé par la CEQ, tente de cerner les facteurs scolaires qui contribuent à produire de jeunes analphabètes. Une synthèse exhaustive des écrits sur l'analphabétisme fonctionnel, lequel entraîne le plus souvent l'abandon scolaire (35,7 % au Québec, 1991), précède la présentation des résultats d'entrevues menées auprès de 46 étudiants inscrits en alphabétisation à l'éducation des adultes dans diverses régions du Québec et de 17 enseignants du primaire. Encore une fois, on constate une forte corrélation entre l'analphabétisme, la pauvreté et les difficultés scolaires débutant dès le primaire et même au préscolaire. On démontre dans ce rapport, chiffres et commentaires à l'appui, que l'école ne parvient pas à redresser la situation des jeunes en difficulté qui sont exclus du système ou qui le désertent. Le rapport conclut à la nécessité de faire de la prévention de l'analphabétisme une priorité en développant des mécanismes de prévention précoce des populations cibles et, par la suite, en établissant des conditions facilitantes et des mécanismes d'aide et de support aux jeunes dépités et à leurs parents et enseignants.

Ce rapport de recherche se révèle une précieuse source d'information en ce qu'il reprend, à partir de documents ministériels et de recherches sérieuses, dans de nombreux tableaux clairs et explicites, des statistiques sur l'abandon scolaire, sur l'analphabétisme et sur l'évolution de la population en difficulté d'apprentissage au primaire. On peut y repérer facilement les raisons de l'abandon scolaire, les coûts du redoublement, les manifestations et les causes des difficultés scolaires, etc. Plusieurs comparaisons entre le Québec et les autres provinces amènent une remise en question de notre système scolaire et de son échec à vraiment intégrer les jeunes en difficulté.

On y discute de la question controversée du redoublement de classe pour les élèves en difficultés et on se réfère, pour l'intervention, au modèle fécond de la prévention à trois niveaux de Caplan (1964, 1967). Au chapitre des solutions, le rapport puise largement dans celui du groupe de travail pour les jeunes (*Un Québec fou de ses enfants*, 1991) qui proposait fort justement une diversité de mesures légères. Toutefois, on peut reprocher au rapport de la CEQ de rester cantonné dans sa conclusion à une prescription de «prévention primaire qui suppose un projet de société de plein-emploi et de partage plus équitable des ressources accompagné, dans l'immédiat, d'une prévention secondaire [...]» (p. 101). Perspective généreuse certes, mais on se demande encore quand l'école québécoise aura enfin un plan de redressement concerté, réaliste et concret. Si la CEQ l'a déjà élaboré, qu'elle le produise sur la place publique! Vivement, une suite à ce rapport!

Louise Langevin
Université du Québec à Montréal